

# Un Espoir pour nos Familles

(Ce sermon a été préparé par Dr. K. H. Rakwena, Directeur des Ministères de la Famille de la Division Afrique Australe et Océan Indien (SID) ; à être utilisé dans l'Union de l'Océan Indien le 20 Février 2021. Sentez-vous libres de l'adapter si nécessaire.)

## Genèse 32

### Introduction :

Le chapitre 32 du livre de la Genèse affirme qu'il y a de l'Espoir pour nos Familles. Si Dieu a pu mettre en sûreté Jacob et sa famille et les protéger de la main d'Ésaü, assurément, Dieu protégera chaque famille qui vient à lui dans un esprit de repentance et d'humilité. Cette histoire souligne aussi le fait qu'à chaque fois que nous prenons la résolution devant Dieu, de vivre selon sa volonté, de nous pardonner les uns les autres, et de poursuivre nos rêves nobles, le diable écoute, pour nous décourager, voler notre paix, mettre au défi notre foi et nos décisions et même pour semer la confusion dans nos familles. Et, le chapitre 32 de Genèse nous dit que la foi et la prière garderont nos familles unies alors que tout échoue autour de nous. La foi et la prière protégeront nos familles, uniront nos familles et donneront espoir et endurance à nos familles contre vents et marées, surtout durant ces temps difficiles dans lesquels nous nous trouvons.

## Genèse 32

**32** <sup>2</sup>Jacob poursuivit sa route. Des anges de Dieu vinrent à sa rencontre. <sup>3</sup> Quand il les vit, Jacob s'écria : "C'est un camp de Dieu !" Et il appela ce lieu Mahanaïm. <sup>4</sup> Jacob envoya devant lui des messagers à son frère Ésaü dans la campagne d'Édom, au pays de Séïir. <sup>5</sup> Il leur donna cet ordre : "Vous parlerez ainsi à Ésaü : 'Ton humble serviteur Jacob te fait dire ceci : j'ai émigré chez Laban et j'y ai prolongé mon séjour jusqu'à maintenant. <sup>6</sup> Je possède des bœufs et des ânes, des moutons et des chèvres, des serviteurs et des servantes. J'envoie des messagers te l'annoncer mon seigneur, pour

que tu me fasses bon accueil.”<sup>7</sup> Les messagers revinrent dire à Jacob : “Nous sommes allés trouver ton frère Ésaü. Il marche à ta rencontre avec 400 hommes.”<sup>8</sup> Jacob fut saisi d’une très grande peur. Il sépara en deux groupes les gens qui étaient avec lui, ainsi que les moutons et les chèvres, les bœufs et les chameaux.<sup>9</sup> Il se disait : “Si Ésaü s’attaque à un groupe, l’autre pourra s’échapper.”

<sup>10</sup> Ensuite Jacob pria : “O Dieu de mon grand-père Abraham, de mon père Isaac, Seigneur, tu m’as dit : ‘Retourne dans ton pays auprès de ta famille. J’agirai et tout ira bien pour toi.’<sup>11</sup> Seigneur, je ne suis pas digne de toutes les faveurs que tu m’as accordées avec tant de fidélité, à moi, ton serviteur. Je n’avais que mon bâton quand j’ai traversé le Jourdain, et maintenant je reviens avec ces deux groupes.<sup>12</sup> Délivre-moi de mon frère Ésaü, car j’ai peur de lui, je crains qu’il vienne me tuer avec les femmes et les enfants.<sup>13</sup> Souviens-toi que tu m’as dit : ‘J’agirai et tout ira très bien pour toi. Je rendrai tes descendants innombrables, comme les grains de sable au bord de la mer.’”<sup>14</sup> Jacob s’installa pour passer la nuit à cet endroit. Dans ce qu’il possédait, il choisit un cadeau pour son frère Ésaü <sup>15</sup> 200 chèvres et 20 boucs, 200 brebis et 20 béliers, <sup>16</sup> 30 chamelles qui allaitaient et leurs petits, 40 vaches et 10 taureaux, 20 ânesses et 10 ânes.<sup>17</sup> Il confia chaque troupeau séparément à ses serviteurs en leur disant : “Précédez-moi et laissez un intervalle entre les troupeaux.”<sup>18</sup> Puis il donna cet ordre au premier serviteur : “Quand mon frère Ésaü te rencontrera et te demandera : ‘À qui appartiens-tu ? Où vas-tu ? À qui appartient ce troupeau qui marche devant toi ?’<sup>19</sup> tu répondras : ‘C’est à ton serviteur Jacob. C’est un cadeau qu’il t’envoie, mon seigneur Ésaü, et lui-même arrive derrière nous.’”

<sup>20</sup> Il donna le même ordre au deuxième, au troisième et à tous ceux qui suivaient les troupeaux : “Voilà ce que vous direz à Ésaü quand vous le rencontrerez,<sup>21</sup> et vous ajouterez : ‘Ton serviteur Jacob arrive derrière nous.’” Jacob se disait en effet : “Je l’apaiserai par les cadeaux qui me précéderont. Et ensuite je me présenterai devant lui. J’espère qu’il me fera bon accueil.”<sup>22</sup> Les troupeaux partirent donc en avant, tandis que lui-même restait cette nuit-là dans le camp.

<sup>23-24</sup> Au cours de la nuit Jacob se leva, prit ses deux femmes, ses deux servants et ses onze enfants. Il leur fit traverser le gué du Yabboq avec tout ce qu’il possédait.<sup>25</sup> Il resta seul, et quelqu’un lutta avec lui jusqu’à l’aurore.<sup>26</sup> Quand l’adversaire vit qu’il ne pouvait pas vaincre Jacob, il le frappa à l’articulation de la hanche et celle-ci se déboîta.

## **Genèse 32 ressemble à Luc 15:11-32**

1. Les deux histoires évoquent des pères ayant deux fils, les fils cadets ont quitté leur maison pour des pays lointains, et plus tard les circonstances les ont contraints à retourner chez eux, là où ils appartenaient.
2. Les deux garçons convoitaient les richesses de leurs pères et désiraient vivre un mode de vie agréable et prospère. Et ils étaient déterminés à faire ce qu'il fallait pour obtenir ce qu'ils voulaient.
3. Les deux plus jeunes fils ont dû rentrer à la maison pour affronter leurs pères, leurs frères aînés, leurs communautés et le Dieu contre lequel ils avaient péché.
4. Les deux plus jeunes frères ont appris amèrement que : "il y a une voie qui peut sembler droite mais qui conduit à la mort." Lorsque Dieu ne fait pas partie de l'équation de votre vie, l'équation manque d'équilibre, quoi qu'il arrive.
5. Quand les deux sont rentrés chez eux, ils voulaient être considérés comme des serviteurs plutôt que comme des maîtres. Ils ont fait preuve d'humilité, étaient prêts à occuper la position la plus inférieure, et cherchaient la paix avec Dieu et les autres.

### **Les différences entre les deux jeunes frères sont :**

- A. Le Fils Prodigue du Nouveau Testament, était riche quand il a quitté la maison. Il a fait étalage de ses droits devant tous, a pris sa part des richesses de son père, a vendu les animaux, a obtenu de l'argent et est parti. Il a obtenu tout ce qu'il désirait et, est parti pour un pays lointain. Il a tout perdu dans ce pays lointain.

Jacob, le Fils Prodigue de l'Ancien Testament, était très pauvre quand il a quitté la maison. Il était brisé, misérable et avait laissé toutes les richesses de son père derrière lui. Il est parti comme un voleur, sans rien. Il avait perdu tout ce qu'il avait désiré et pour lequel il s'était battu. Ses pertes se trouvaient à la maison, non dans le pays lointain.

B. Quand le Fils Prodigue du Nouveau Testament est rentré à la maison, il avait tout perdu, tout gaspillé. Il est rentré avec une coupe vide, pour que son père la remplisse à nouveau.

Quand le Fils Prodigue de l'Ancien Testament est rentré chez lui, il s'était déjà réconcilié avec Dieu et avait été béni par Dieu. Il était très riche. Sa coupe était pleine et débordait, et il pouvait même remplir la coupe d'Ésaü.

C. Le Fils Prodigue du Nouveau Testament a été accueilli par son père qui avait soupiré après son retour à la maison.

Jacob, le Fils Prodigue de l'Ancien Testament, a été accueilli par son frère aîné, son ennemi, Ésaü, qui n'était pas intéressé à le revoir. C'est Dieu qui a dit à Ésaü de ne pas blesser Jacob.

D. Quand le Fils Prodigue du Nouveau Testament est rentré chez lui, plein de remords, de tristesse, et anxieux de ce qui pourrait se passer quand il arriverait à la maison, ce qui lui a permis de tenir était la gentillesse de son père, même envers ses serviteurs. Il savait que son père "Regarderait au-delà de ses fautes et verrait ses besoins."

Quand le Fils Prodigue de l'Ancien Testament est rentré chez lui, avec ses remords, sa tristesse, et anxieux de ce que lui ferait Ésaü, ce qui lui a permis de continuer étaient les promesses de leur Père céleste aimant. Dieu avait dit à Jacob, dans un rêve, dans Genèse 31, de rentrer à la maison, et avait promis à Jacob qu'Il prendrait soin de lui, pour qu'il devienne une grande nation sur terre. Dieu avait déjà délivré Jacob pour le sauver de la main de son frère Ésaü, aussi.

## **Jacob :**

Alors que Jacob se dirigeait vers la terre promise, Canaan, suivant l'instruction Divine de rentrer chez lui, il se rappela qu'il était passé par cette route vingt ans auparavant, comme fugitif, fuyant la colère de son frère. Son péché, (il avait trompé son père aveugle), était toujours devant lui. Il savait que son long exil était la conséquence directe de ce péché, et il réfléchissait à ces choses nuit et jour, sa conscience l'accusant, rendant ce voyage très triste.

Il rentrait chez lui mais le cœur lourd. Alors que les collines de son pays natal lui apparaissaient au loin, le cœur de Jacob fut profondément troublé. Tout son passé remontait à sa mémoire. Cependant, tout en se souvenant de son péché, il pensait aussi à la grâce de Dieu à son égard, et aux promesses d'aide divine et de conseils. Alors que Jacob s'approchait de la fin de son voyage, la pensée d'Ésaü apporta des sentiments mitigés. Après la fuite de Jacob, Ésaü s'était considéré comme seul héritier des biens de leur père. La nouvelle du retour de Jacob provoquerait chez Ésaü la peur que Jacob ne revienne pour revendiquer son héritage et Ésaü tiendrait sa vengeance et ferait du mal à Jacob.

Quand Jacob vit les armées d'anges célestes autour de sa famille, l'une à l'avant-garde, l'autre comme arrière-garde, avançant en sa compagnie, et qu'il se rappela la vision à Béthel il y avait si longtemps, son cœur lourd devint plus léger devant cette preuve que les divins messagers qui lui avaient donné de l'espoir et du courage lorsqu'il s'était enfui de Canaan devaient être les protecteurs à son retour. Et il dit : "C'est ici le camp de Dieu: et il donna à ce lieu le nom de Mahanaïm"—"les deux camps."

Cependant Jacob sentait qu'il devait faire quelque chose pour assurer la sécurité de sa famille. Il envoya des messagers avec un message de paix à son frère. Il leur donna des instructions concernant les mots exacts qu'ils devaient employer pour s'adresser à Ésaü, de s'adresser à lui comme "mon Seigneur Ésaü ;" en sa présence, et de faire allusion à Jacob comme "ton serviteur Jacob." Et Jacob prit soin de dire dans son message : "J'ai des bœufs, et des ânes, des troupeaux, des serviteurs et des servantes : j'envoie l'annoncer à mon seigneur, afin de trouver grâce à tes yeux."

1. Jacob désigna Ésaü comme mon "Maître Ésaü," et se désigna comme "Ton serviteur Jacob," pour supprimer la prédiction de la prière de son père dans Genèse 28. Quand le père bénit Jacob, il avait dit que ce dernier devait être le maître de tous ses frères. Maintenant Jacob donne ce titre à son frère Ésaü. Jacob met sens dessus dessous le langage de la famille. Il dit à Ésaü "Ce n'est pas grave si tu prends le titre de "Maître."
2. Jacob envoie un message à Ésaü : "Je possède des bœufs et des ânes, des moutons et des chèvres, des chameaux, des serviteurs et des servantes." Et il envoie un présent d'animaux choisis à Ésaü, montrant qu'il revenait simplement à la maison et qu'il n'avait pas l'intention de se battre pour les richesses de leur père. Jacob déclare : "J'ai suffisamment de biens. Je suis content de ce que je possède. Le Seigneur m'a béni. Je rentre simplement à la maison."

Mais les serviteurs de Jacob retournèrent avec la triste nouvelle qu'Ésaü approchait avec quatre cents hommes entraînés et armés. Il paraissait certain qu'il venait pour se venger. La peur s'installa dans le camp de Jacob. "Jacob fut saisi d'une très grande peur." Il ne pouvait pas reculer, et il craignait d'avancer. Sa compagnie n'avait pas d'armes, était sans défense et n'était absolument pas préparée pour une guerre. Jacob divisa ses gens en deux groupes, pour que si un était attaqué, l'autre aurait la possibilité d'échapper. Il envoya à Ésaü un généreux présent consistant d'animaux avec un message amical. Il fit tout ce qu'il pouvait pour racheter le mal qu'il avait fait à son frère et pour éviter le danger menaçant, et puis humblement et avec repentance, il plaida pour la protection divine :

*“O Eternel ! tu m’as dit : Retourne dans ton pays, au lieu de ta naissance, et je te ferai du bien ! Je suis trop petit pour toutes les faveurs et pour toute la fidélité dont tu as usé envers ton serviteur ; car j’ai passé le Jourdain avec mon bâton, et maintenant j’ai pu former deux troupes. Délivre-moi, je te prie, de la main de mon frère, de la main d’Ésaü, car je crains qu’il ne vienne me frapper, ainsi que la mère et les enfants.”*

*On était arrivé au torrent de Jabbok. La nuit tombait. Jacob fait passer le gué à sa famille et reste lui-même en arrière, car il a décidé de passer la nuit seul avec Dieu. L’Éternel peut toucher le cœur d’Ésaü : c’est en lui que le patriarche met son unique espoir.*

*Cette région montagneuse et déserte servait de tanière aux bêtes sauvages et de repaire aux détraqueurs et aux assassins. Solitaire et sans protection, courbé par l’angoisse, Jacob se prosterne jusqu’en terre. Il est minuit. Tout ce qui lui est cher ici-bas est séparé de lui et court les plus grands dangers. Et ce péril où des innocents peuvent périr, ô amertume ! c’est lui qui en est la cause. Sa prière monte vers Dieu, accompagnée de larmes. Soudain il sent se poser sur lui une main puissante. Croyant avoir affaire à un ennemi qui en veut à sa vie, il s’efforce de se dégager de son étreinte. Un corps à corps silencieux s’engage. C’est à qui, dans cette lutte nocturne, l’emportera sur son adversaire. Sans se relâcher un seul instant, Jacob lutte de toute la force de son être. Et tandis qu’il défend sa vie avec l’énergie du désespoir, ses péchés montent devant lui comme pour le séparer de Dieu. Dans cette extrémité, au souvenir des promesses divines, il demande miséricorde.*

*L’aube blanchissait déjà à l’horizon, que la lutte durait encore. Alors l’inconnu touche Jacob à la hanche, qui à l’instant se trouve déboîtée. À ce signe, le patriarche reconnaît que son antagoniste est un messager céleste. Et voilà pourquoi, malgré des efforts presque surhumains, il ne l’a pas emporté. Jésus-Christ, l’ange de l’alliance s’est révélé à lui. Sans lâcher prise, pénitent et brisé, Jacob se cramponne, « il pleure et demande grâce », (Osée 12 :5), il réclame l’assurance que son péché est pardonné. La souffrance physique, très vive cependant, ne réussit pas à le détourner de son objet un seul instant, sa détermination ne fait que grandir et sa foi s’affermir. À l’ange qui cherche à se libérer et lui dit : « Laisse-moi aller, car l’aurore se lève », Jacob répond : « Je ne te laisserai point aller que tu ne m’aies béni. » Si cette déclaration avait été présomptueuse, il eût à l’instant perdu la vie. Mais cette parole n’était qu’une expression de certitude éperdue. Jacob, qui avait confessé son indignité, plaçait sa confiance en un Dieu fidèle à ses promesses. » PP pg174-175*

*Tandis que Jacob luttait avec l’ange, un autre messager céleste était envoyé à Ésaü. En songe ce dernier avait vu son frère rentrant, après vingt années d’exil, au foyer paternel et se courbant dans un indicible chagrin devant la tombe de sa mère. Dans ce même songe, Ésaü avait vu le camp de Jacob entouré d’une armée céleste. Il raconta cette vision à ses guerriers et donna l’ordre formel de ne faire aucun mal à son frère, celui-ci étant sous la protection divine. (PP 176).*

## **Leçons:**

- (1) Alors que Dieu exige la justice, et qu’Il ne va ni fermer les yeux sur nos péchés ni les ignorer, alors que nous avons encore du temps et que le temps de grâce n’est pas encore passé, il y a de l’espoir pour les pécheurs de rentrer à la maison, de se réconcilier avec Dieu et avec les autres. Personne n’est trop loin de sa maison pour ne pas y retourner. Vous n’êtes pas encore rejetés. Souvenez-vous de l’amour et de la grâce de votre Père céleste. L’histoire de Jacob nous donne l’assurance que Dieu ne rejettera pas ceux qui ont trahi par le péché, mais qui sont revenus à Lui avec une repentance et une humilité authentiques. Dans cette histoire, Dieu nous enseigne que

seules la puissance divine et la grâce pourraient nous donner les bénédictions que nous désirons sans négliger l'essentiel. Alors que nous sommes entourés de dangers, et que le désespoir s'empare de nos âmes, nous devons dépendre totalement des mérites de Jésus Christ, notre Seigneur et Sauveur.

- (2) Même quand vous avez l'assurance de la présence de Dieu et que vous avez obéi à la voix de Dieu, le diable va encore venir avec des doutes, des peurs, et vous rappellera vos mauvaises actions passées, pour vous décourager et enlever votre foi en Dieu.
- (3) Dieu sauve la famille de Jacob et perfectionne les membres de la famille pour la gloire de Son nom. Dieu veut vous sauver ainsi que votre famille.
- (4) Les prières engendrent des miracles ; Jacob pria pour Ésaü, mais sa prière changea Jacob lui-même. Alors que nous prions pour nos enfants, nos parents, nos conjoints etc, que nos prières touchent nos cœurs afin que ceux pour lesquels nous prions, trouvent un changement chez nous lorsqu'ils nous rencontrent. Une rencontre avec Dieu ne nous laisse jamais comme nous étions auparavant. Nous vivons dans les derniers jours, la prière devrait faire partie de notre vie quotidienne : nous ne devons pas nous contenter des prières à l'église lors des services d'adoration, mais prier toujours. N'abandonnez jamais, ne vous découragez jamais, ne comptez jamais sur des circonstances qui décrivent nos défaites. Il y a de l'espoir tant que nous plaçons Dieu au centre de notre famille ou de notre vie.
- (5) L'expérience de Jacob nous rappelle tous que nous sommes sur un champ de bataille, Satan cherche nos âmes. L'expérience de Jacob durant cette nuit de lutte et d'angoisse représente l'épreuve par laquelle doit passer le peuple de Dieu avant la seconde venue de Jésus. Le prophète Jérémie, plongeant son regard à travers les siècles jusqu'à nos jours écrit : "On entend un cri de terreur ; c'est une frayeur que rien n'apaise... Pourquoi les visages sont-ils devenus livides ? Quel malheur ! C'est un jour terrible, un jour sans pareil ; c'est un temps de détresse pour les descendants de Jacob ; Et pourtant ils en sortiront sains et saufs" (voir Jérémie 30 :5-7 et PP177). Ce temps de détresse commencera quand le Seigneur Jésus aura achevé son oeuvre de Médiateur entre l'homme et Dieu. À ce moment-là, le sort de tout être humain sera fixé, et le sang expiatoire cessera de purifier les péchés. Alors sera entendue cette solennelle déclaration : "Que celui qui est mauvais continue à mal agir, et que celui qui est impur continue à être impur ; que celui qui fait le bien continue à la faire, et que celui qui est saint progresse dans la sainteté" (Apocalypse 22 :11). "De même que Jacob était menacé de mort par son frère, de même le peuple de Dieu courra le péril d'être exterminé par les méchants ; et de même que le patriarche lutta toute la nuit pour être délivré de la main d'Ésaü, ainsi les justes crieront à Dieu nuit et jour pour être sauvé de leurs ennemis. Jacob a prévalu parce qu'il était résolu et persévérant. Sa victoire nous enseigne l'importance de la prière importune. C'est maintenant qu'il nous faut apprendre ce que sont la prière victorieuse et la foi invincible. Les plus grandes victoires remportées par l'église de Christ ou individuellement par le Chrétien ne sont pas dues au talent, à l'éducation, à la richesse ou à la faveur des hommes. Ce sont celles que l'on obtient dans la prière solitaire, face à face avec Dieu, par une foi fervente et inflexible qui se cramponne, éperdue, à la puissance du Très-Haut." (PP 177, 179).
- (6) Si j'avais à choisir qui être : le frère cadet ou le frère aîné, je choisirais d'être le frère cadet ; parce qu'à la fin de l'histoire : le frère cadet a fait la paix avec son père et avec Dieu, contrairement au frère aîné. Le frère cadet est dans le Royaume alors que le frère aîné se plaint dehors, et cause des problèmes à son jeune frère. Le plus jeune frère était visiblement perdu, dans le pays lointain, mais le frère aîné est perdu à la maison, il est resté à la maison mais son cœur n'est pas comme le cœur de son père.

(7) Nos familles devraient être des lieux d'espoir pour que les égarés reviennent et trouvent la paix en Dieu. Nos églises devraient être remplies de frères et sœurs aînés dont les cœurs sont touchés par l'Esprit de Dieu pour accueillir les pécheurs qui reviennent dans le Royaume de Dieu.